

XI

Le Soleil l'autre jour se mit entre nous deux⁵,
 Ardent de regarder tes yeux par la verriere :
 Mais luy, comme esblouy de ta vive lumiere,
⁴ Ne pouvant la souffrir, s'en-alla tout honteux.

Je te regarday ferme, et devins glorieux
 D'avoir veincu ce Dieu qui se tournoit arriere,
 Quand regardant vers moy tu me dis, ma guerriere,
⁸ Ce Soleil est fascheux, je t'aime beaucoup mieux.

Une joye en mon cœur incroyable s'en-volle
Pour ma victoire acquise, et pour telle parole :
11 Mais longuement cest aise en moy ne trouva lieu.

Arrivant un mortel de plus fresche jeunesse
(Sans esgard que j'avois triomphé d'un grand Dieu)
14 Tu me laissas tout seul pour luy faire caresse.